

Prévisions conjoncturelles

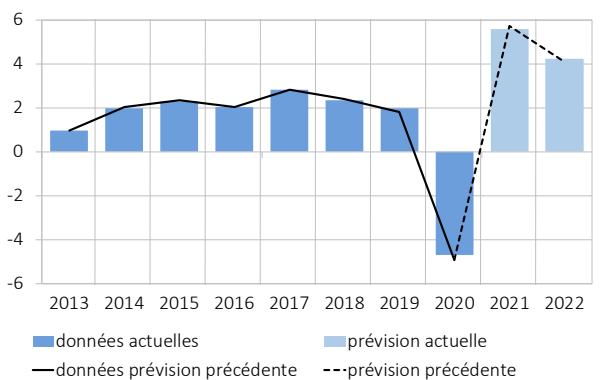
Prévisions pour la Suisse

Suite aux mesures d'assouplissement prises depuis le début du mois de mars, l'économie nationale s'est remise comme prévu des revers du semestre d'hiver. La réouverture des magasins, des restaurants et des entreprises des secteurs des loisirs et de la culture a fait grimper en flèche les dépenses de consommation. L'activité d'investissement a également évolué de façon positive. En été, l'activité économique devrait avoir dépassé les niveaux d'avant la crise.

Toutefois, les perspectives mondiales à court terme sont un peu moins favorables que prévu dans les prévisions de juin. Les goulets d'étranglement qui affectent déjà l'approvisionnement en divers produits intermédiaires sont susceptibles de limiter la croissance de la production industrielle mondiale dans un avenir proche. La pénurie de produits primaires et la forte hausse des coûts de transport se traduisent par une augmentation proportionnelle des prix. En outre, dans certains pays, le secteur des services est lourdement grevé par la dégradation de la situation épidémiologique et l'intensification des mesures sanitaires, notamment dans les pays asiatiques, en premier lieu en Chine, mais aussi dans certains cas aux États-Unis. Le groupe d'experts revoit donc légèrement à la baisse son hypothèse de croissance de la demande mondiale en 2021 (graphique 33).

graphique 33 : Demande mondiale

PIB des principaux partenaires commerciaux de la Suisse, pondéré par les exportations, valeurs réelles désaisonnalisés, variation sur un an en %

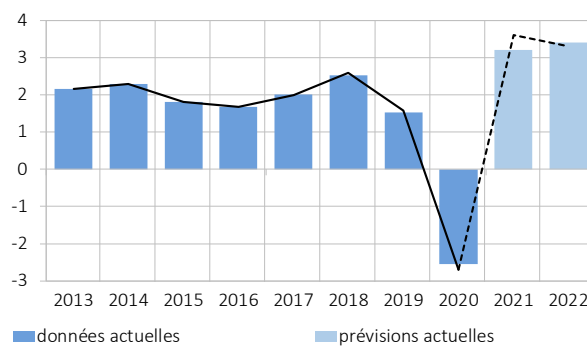


sources : offices statistiques, OCDE, FMI, Groupe d'experts

Dans ce contexte, le groupe d'experts s'attend à ce que l'économie suisse connaisse, dans un premier temps, une reprise un peu moins vigoureuse que prévu. En particulier, les secteurs fortement exposés, comme le tourisme international, risquent d'être retardés dans leur sortie de crise. Les mesures de politique sanitaire telles que la quarantaine ou des restrictions de voyages (également à l'étranger) freinent dans une certaine mesure la marche des affaires dans les secteurs économiques concernés. Toutefois, à condition que des mesures très restrictives, telles que des fermetures d'entreprises, ne soient pas imposées dans le courant de l'année, la reprise économique globale ne devrait pas être interrompue.

graphique 34 : Prévision du PIB corrigé des événements sportifs

valeurs réelles désaisonnalisées, variation sur un an en %



— données précédentes — prévisions précédentes
 sources : OFS, SECO, Groupe d'experts pour les prévisions

Des effets de rattrapage substantiels sont attendus dans la consommation privée au cours des prochains trimestres. Le chômage devrait régresser, mais à partir d'un niveau élevé ; en même temps, les prix à la consommation devraient augmenter plus fortement que prévu dans les prévisions de juin, ce qui ralentira l'évolution des revenus réels des ménages. Toutefois, pendant la crise du coronavirus, certains ménages ont accumulé une épargne nettement plus importante que les années précédentes en raison de la capacité restreinte de consommation, ce qui crée un potentiel pour des effets de rattrapage. En 2020, le taux d'épargne a atteint le niveau de

loin le plus élevé depuis le début de la série chronologique en 1995¹¹. Par ailleurs, les dépenses de consommation de l'État donneront un coup de pouce notable en 2021 du fait des dépenses spéciales liées à la pandémie.

Les exportations suisses de marchandises ont connu en outre une évolution remarquablement positive durant l'année en cours, et les conditions d'une poursuite de la croissance, par exemple dans le secteur Chimie-pharma, restent fondamentalement intactes. Ainsi, on peut également s'attendre à des impulsions de croissance déterminantes de la part du commerce extérieur. Dans un contexte de hausse de la demande, les investissements devraient aussi augmenter de manière significative et les entreprises devraient accroître leurs effectifs.

Pour l'ensemble de l'année 2021, le groupe d'experts prévoit une **croissance du PIB corrigé des événements sportifs** de l'ordre de **+3,2 %** (graphique 34), ce qui signifierait pour l'économie suisse une croissance nettement plus rapide que la moyenne historique. La révision à la baisse par rapport aux prévisions de juin (+3,6 %) s'explique également par le fait que, selon les données les plus récentes, le marasme économique en 2020 n'a pas été aussi grave qu'initialement prévu, de sorte que le potentiel de rattrapage économique est aussi globalement plus faible.

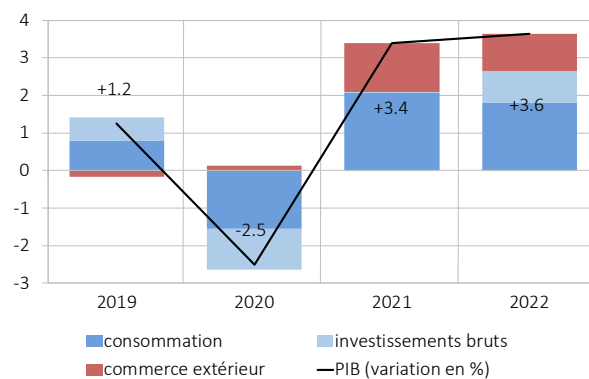
L'année prochaine, l'économie mondiale devrait gagner en dynamisme. Le groupe d'experts a revu légèrement à la hausse ses prévisions de croissance de la demande mondiale en 2022. Les goulets d'étranglement au niveau des produits primaires et des capacités de transport devraient se résorber et la situation épidémiologique devrait continuer de se normaliser. La reprise économique

s'en trouverait élargie et inclurait de plus en plus le commerce international des services, comme le tourisme. En conséquence, de fortes impulsions de croissance sont escomptées tant de la part de la demande intérieure que du commerce extérieur (graphique 35). Le groupe d'experts prévoit dès lors pour **2022** une **croissance du PIB corrigé des événements sportifs** de l'ordre de **+3,4 %** (prévision de juin : +3,3 %).

La reprise en cours a un impact évident sur le marché du travail. Le chômage partiel devrait être progressivement réduit et le **chômage** devrait nettement reculer. Un taux de chômage annuel moyen de 3,0 % est prévu pour 2021, et une nouvelle baisse à une moyenne annuelle de 2,7 % pour 2022. L'**inflation** devrait être légèrement supérieure à celle envisagée dans les prévisions de juin (2021 : +0,5 %, 2022 : +0,8 %).

graphique 35 : Prévisions, PIB et composantes

valeurs réelles désaisonnalisées, contributions des composantes en points de pourcentage, 2021-2022 : prévisions



sources : OFS, SECO, Groupe d'experts pour les prévisions

¹¹ Les données sont disponibles sur le lien suivant : <https://www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home/statistiques/catalogues-banques-donnees.assetdetail.je-d-04.02.01.07.html>.

Risques

Le risque de retour en arrière dans le développement de la pandémie ne peut être écarté. Des mesures sanitaires très strictes pèseraient lourdement sur la reprise, par exemple en cas de propagation d'éventuelles variantes du virus et d'efficacité fortement réduite des vaccins.

On peut également s'attendre à des effets ralentisseurs sur la reprise économique si les goulets d'étranglement au niveau des capacités persistent et si les récentes hausses de l'inflation entraînent une pression soutenue sur les prix avec une augmentation des taux d'intérêt à long terme. Dans un tel scénario, les risques actuels liés à

la dette souveraine et à l'endettement des entreprises, ainsi que les corrections sur les marchés financiers, seraient considérablement exacerbés. Les risques dans le secteur immobilier national seraient eux aussi accentués.

À l'inverse, la reprise au niveau national et dans d'autres économies avancées pourrait être plus forte que prévu par le groupe d'experts. Depuis le printemps 2020, certains ménages ont constitué une épargne supplémentaire importante, face à des possibilités de consommation limitées, dont une partie pourrait être utilisée pour des dépenses de consommation.

tableau 6 : Conjoncture suisse, septembre 2021¹²

sauf mention contraire, variation en %, valeurs réelles désaisonnalisées, contributions à la croissance en points de pourcentage

	2019	2020	2021 *	2022 *		
Produit intérieur brut (PIB) et composantes						
PIB, corrigé des événements sportifs	1.5	-2.5	3.2	(3.6)	3.4	(3.3)
PIB	1.2	-2.5	3.4	(3.8)	3.6	(3.5)
Consommation privée	1.4	-3.7	2.6	(3.9)	4.2	(3.7)
Consommation de l'État	0.7	3.5	6.4	(6.6)	-2.5	(-2.4)
Investissements dans la construction	-0.8	-0.4	1.8	(1.0)	0.4	(0.2)
Investissements en biens d'équipement	1.3	-2.5	4.5	(4.5)	4.3	(3.8)
Exportations de biens	3.5	-1.7	5.9	(6.0)	5.1	(5.3)
Exportations de services	-2.4	-14.6	7.2	(7.6)	10.3	(10.3)
Importations de biens	2.8	-6.3	4.1	(5.5)	5.1	(4.8)
Importations de services	1.5	-10.5	5.9	(6.0)	8.4	(8.3)
Contributions à la croissance du PIB						
Demande intérieure finale	0.9	-2.0	3.0	(3.6)	2.6	(2.2)
Commerce extérieur	-0.2	0.1	1.3	(1.1)	1.0	(1.2)
Marché du travail et prix						
Emplois en équivalents plein temps	1.6	0.1	0.2	(0.3)	1.3	(1.5)
Taux de chômage en %	2.3	3.1	3.0	(3.1)	2.7	(2.8)
Indice des prix à la consommation	0.4	-0.7	0.5	(0.4)	0.8	(0.5)

sources : OFS, SECO

* prévisions du Groupe d'experts de la Confédération pour les prévisions, entre parenthèses : prévisions précédentes

tableau 7 : Conjoncture internationale et cadre monétaire, septembre 2021¹³

sauf mention contraire, variation en %, PIB et demande mondiale : valeurs réelles désaisonnalisées

	2019	2020	2021 *	2022 *		
PIB, comparaison internationale						
États-Unis	2.3	-3.4	6.0	(6.6)	4.0	(3.5)
Zone euro	1.5	-6.5	4.8	(4.8)	4.2	(4.2)
Allemagne	1.1	-4.9	3.0	(3.7)	4.4	(4.1)
Royaume-Uni	1.4	-9.8	6.7	(6.7)	5.5	(5.5)
Japon	0.0	-4.7	2.3	(2.9)	3.0	(2.8)
Pays du Bric	4.9	-1.0	7.6	(8.2)	5.7	(5.4)
Chine	6.0	2.3	8.3	(8.8)	5.6	(5.4)
Demande mondiale	2.0	-4.7	5.6	(5.7)	4.2	(4.1)
Prix du pétrole en USD par baril de Brent	64.3	41.8	68.1	(66.0)	72.3	(69.1)
Suisse						
Libor à trois mois en %	-0.7	-0.7	-0.7	(-0.7)	-0.7	(-0.7)
Rendement des emprunts à 10 ans en %	-0.5	-0.5	-0.3	(-0.2)	-0.2	(-0.1)
Indice réel du cours du franc	0.8	3.9	-2.4	(-2.7)	0.0	(-0.3)

sources : SECO, institutions statistiques compétentes

* hypothèses du Groupe d'experts de la Confédération pour les prévisions, entre parenthèses : hypothèses précédentes

¹² Exportations, importations et contribution à la croissance du commerce extérieur: sans les objets de valeur.¹³ Pays du Bric : PIB agrégé en parité de pouvoir d'achat (FMI) du Brésil, de la Russie, de l'Inde et de la Chine.